

Société Académique de l'Oise

SORTIE EN REGION DE BRETEUIL LE 15 JUIN 2013

C'est avec un temps superbe que s'effectue cette sortie organisée pour un petit groupe de nos sociétaires

SAINT ANDRE FARIVILLERS



Nous commençons par la visite de la remarquable église de Saint-André Farivillers sous la conduite de Jean-Charles Capronnier, Président de la Société Historique de Breteuil et de Germain Commelin résidant dans la commune et qui a écrit une histoire de celle-ci en 2006

Un bref historique

La particularité de ce village réside dans le fait qu'il ne possède pas de chef lieu : l'église est isolée au milieu des champs et est construite au centre des quatre hameaux qui composent la commune.

C'est ainsi que l'on trouve : Hédencourt, Farivillers, Bois l'Abbé et Bois Renault. On pourrait y ajouter récemment celui du Moulin qui, comme son nom l'indique possédait un moulin et dont la maison a servi de corps de ferme vers 1940. Il y avait eu aussi le hameau d'Erouty qui a disparu avant la Révolution. Tous ces hameaux étaient dotés de Seigneurs particuliers au XIII^{ème} siècle.

On voit apparaître en 1129 une mention concernant la paroisse de Saint-André mais on ignore tout de cette église médiévale

Par contre il est admis que l'église actuelle a dû être intégralement reconstruite au XVI^{ème} siècle, quelques dates relevées sur le bâtiment pouvant d'ailleurs l'attester :

- 1543 sur le mur jouxtant immédiatement au sud le portail occidental
- 1543 dans le cartouche sur la tourelle nord du chœur
- 1555 dans l'ébrasement de plusieurs baies de la tourelle mais aussi l'indication « le cœur de saint andré a été fait l'an 1555 » (sic)
- 1572 sur un vitrail de la nef

C'est une importante construction marquée par un mélange de style gothique flamboyant mais avec une nette influence de la Renaissance.

Elle est inscrite monument historique par arrêté du 19 mars 1992

L'extérieur

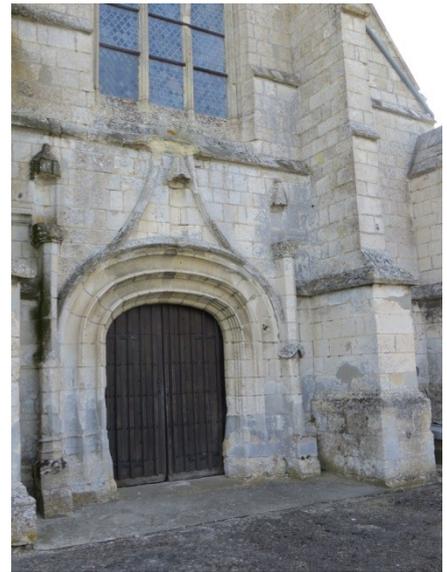
L'église de Saint André, c'est tout d'abord une silhouette altière et imposante au creux d'un vallon. Construite en calcaire du pays, l'église comprend trois parties : une nef sans transept, encadrée par un énorme clocher trapu et un chœur d'amples proportions, ajouré de hautes baies et beaucoup plus élevé que la nef



La nef comprend quatre travées éclairées par des baies en tiers-point. Le portail, en anse de panier, tout comme le chœur sont très fortement marqués par le style Renaissance. Celui-ci est un véritable joyau de la Renaissance avec ses verrières, son élégante abside.



Elle a conservé un vitrail avec des parties datant de 1572
Le clocher qui se raccorde exactement au reste du bâtiment, tout comme les motifs décoratifs de pampres et de grappes de raisin semblent bien indiquer une construction de même époque.



A l'angle central nord ouest de la nef et du clocher se trouve un Ecce Homo.



Sur les murs se remarquent de nombreux graffiti : marques de tacherons, signatures de paroissiens souvent datées, représentations d'églises, de moulins.....



L'intérieur

Celui-ci présente également beaucoup d'intérêt avec :



Son chœur voûté de simples croisées d'ogive et dont les nervures reposent sur des pilastres. L'autel est du XVIIIème siècle et les vitraux, de Bazin, ont été remplacés au XIXème siècle.

Sa nef recouverte d'une charpente lambrissée avec entrants et clefs pendantes en bois. Quatre clefs dont une représentant un ange soutenant un écu portant la croix de Saint-André, une autre Saint-Michel terrassant le dragon, une autre encore un écu armorié d'une croix de Saint-André et enfin un masque grotesque.





Au niveau de la quatrième travée les baies ont été obturées pour y placer des autels dont au sud un autel de la Vierge avec un retable orné d'un tableau, l'Assomption, du XVIIIème siècle

Le repas, très agréable et avec des spécialités, a été pris au restaurant l'Hostal à Breteuil et a été apprécié de tous.

TARTIGNY

La visite du château se fait sous la conduite des propriétaires, Brigitte et François de Baudus.

Un bref historique

Tartigny, sous Mathilde d'Ailly, dame de Tartigny (1187) n'était qu'un fief dévolu à la famille de Clermont-Nesle. Il existait alors un château fortifié qui fut détruit par les Anglais en 1429. Le fief fut vendu à la fin de la guerre de 100 ans, en 1468, à Victor de Flavy puis passe au XVIème siècle à la famille Bousses-Tartigny-Auvillers dont la dernière descendante épouse René de Montmorency-Laval. C'est cette famille qui fera reconstruire le château dans les années 1550. La date de 1564 figure sur une colonne (chapiteau corinthien). Les Montmorency garderont le château pendant près de deux siècles, puis Gabriel, comte de Laval vend son fief à Pierre Trudaine, comte de Roberval. La propriété passe ensuite à la famille de Javellière qui la vendit en 1781 à Pierre Cavé d'Haudicourt. Il est alors Seigneur de Tartigny, Gannes et Laboissière. La famille de Baudus, proche parente, s'installe au château en 1946 et entreprend aussitôt la rénovation de la vénérable demeure.

Le château

Il est construit avec des pierres locales et est marqué par le style Renaissance même si des transformations ultérieures ont eu lieu. Il consiste en un grand corps de logis, couvert d'un grand comble, et encadré de deux ailes plus élevées. La porte centrale est encadrée par deux colonnes surmontées d'amphores. Accolée à l'ouest se trouve une tourelle cylindrique avec échauguette



Le château a évolué au cours des années et en particulier au XVIIIème siècle avec la création de portes, de fenêtres classiques et d'un fronton avec des figures d'amours portant des arcs. Une aile fut également ajoutée au XIXème siècle ce qui a cassé l'unité de la façade



Le potager

Il est circulaire, clos de murs et semble avoir été aménagé au XIXème siècle. C'était à l'origine un jardin d'agrément, dit à l'italienne, avec son bassin central d'où partaient huit allées en étoile. Planté d'arbres fruitiers, poiriers, abricotiers....ce jardin est en restauration à l'identique. Une remarquable serre, semi enterrée, borde l'intérieur d'une partie du mur circulaire avec un ingénieux système pour recueillir les eaux de pluie. Elle a été restaurée en 2010



PAILLART : LE JARDIN DU MOULIN VENTIN

L'après midi se termine dans ce jardin où nous sommes accueillis par madame Alain Deblock, propriétaire passionnée des lieux.

Se développant sur deux hectares, c'est une succession de massifs à l'anglaise où se côtoient des arbres d'exception, des arbustes, des vivaces, des graminées, des plantes aquatiques, des rosiers.....autour d'un moulin construit en 1805. L'eau est présente partout, en cascade, bassins, étangs, chemins d'eau



Ce fut une journée équilibrée avec la visite d'une église, d'un château et d'un jardin et nous devons de chaleureux remerciements aux personnes qui nous ont guidés avec compétence et gentillesse
